CITÉS OBSCURES

Schuiten et Peeters. Les coulisses des Cités Obscures Du 6 mai au 15 juin 2014 Site François-Mitterrand Galerie des donateurs

Commissaria Olivier Piffault

VOIR LA GALERIE

L'exposition célèbre un univers extraordinaire, créé par deux explorateurs du 9° art.

Depuis trente ans, Benoît Peeters et François Schuiten sont les créateurs d'une œuvre aussi unique qu'originale et les inventeurs d'un univers devenu culte. À moins que, comme ils le racontent dans leurs conférences, ils ne soient réellement que des reporters nous narrant leur découverte d'une Terre parallèle, déjà explorée par Jules Verne?

Une longue collaboration

D'Alta Plana à Xhystos, de Mylos à Urbicande, d'Alaxis à Armilia en passant par Galatograd ou Porrentruy ou Samarobrive, les Cités obscures et leur magie poétique ont pris vie sur les planches de François Schuiten et dans les récits de Benoît Peeters, depuis la



quête des Murailles de Samaris, révélée en 1982, au n° 53 d'À suivre. L'amitié entre les deux hommes remonte au collège Don Bosco de Bruxelles, où ils créèrent, en duo, un éphémère journal illustré. Schuiten, fils d'architecte bruxellois, publié dans le Pilote belge à 16 ans à peine, passe ensuite par le mythique Atelier R de Saint-Luc, et intègre l'écurie Métal Hurlant, où il publie de la science-fiction en forgeant son style. Peeters, écrivain et critique, élève de Barthes, aborde quant à lui ses sommes sur Hergé et la bande dessinée.

Monde parallèle

En 1981, les deux complices proposent à Casterman le synopsis de Samaris, inaugurant une création commune, nourrie des idées de chacun dans un ping-pong continu. Dans un univers rétrofuturiste évoquant l'Art nouveau, un jeune homme se perd dans l'exploration d'une ville où tout semble en trompe-l'œil. L'expérimentation graphique rencontre un récit mystérieux et elliptique. Suivent La Fièvre d'Urbicande (1985), La Tour (1987), La Route d'Armilia (1988), Brüsel (1992), L'Enfant penchée (1996) et des ouvrages hors normes comme L'Archiviste (1987), qui développent un univers tentaculaire et cohérent. Doté de sa propre chronologie, géographie, climatologie, géopolitique, le monde, baptisé a posteriori les Cités obscures, multiplie les références au XIXe siècle et à son culte du progrès scientifique, comme à ses artistes: on y croise Gustave Doré, Jules Verne et son personnage Michel Ardant. La vapeur et l'architecture métallique sont omniprésentes, comme dans une révolution industrielle suspendue. Les grands mythes de l'humanité comme la tour de Babel, ou les concepts intellectuels comme le Réseau, les théories architecturales ou urbanistiques, les doctrines politiques, côtoient le fantastique, les voyages extraordinaires entre différents mondes et la folie des esprits.









Ci-contre
La Tour
planche originale 41
(détails), extrait de
l'ouvrage La Tour,
Schulten et Peeters

© Casterman "Avec l'aimable autorisation des auteurs et des Éditions Casterman"



Ci-dessus François Schuiten (à dr.) et Benoît Peeters

Planches originales

En 2013, les auteurs ont offert à la BnF les dossiers de création et les planches originales de quatre albums majeurs: Les Murailles de Samaris, La Tour, L'Enfant penchée et L'Ombre d'un homme, rejoints par les étranges cas des Mystères de Pâhry. Ils illustrent chacun une technique différente de l'art de François Schuiten, dessinateur et coloriste, ainsi que le processus de création de deux amis, avec scenarii, esquisses et story-boards. L'exposition de la galerie des donateurs présente ce don remarquable et évoque, entre autres, les thèmes, si présents dans les Cités, du secret et de la révélation. Elle rend hommage à deux représentants emblématiques de l'évolution de la bande dessinée franco-belge, honorés par le Grand prix manga japonais en 2012.

Olivier Piffault